l'Humanité rouge

« PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, NATIONS ET PEUPLES OPPRIMES, UNISSEZ-VOUS ! »

2,00F

Adresse : L'HUMANITE ROUGE
B.P. 365
75064 PARIS CEDEX 02
C.C.P. 30 226-72 La Source

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LENINISME
ET DE LA PENSEE-MAOTSETOUNG

7e ANNEE
JEUDI 2 MAI 75
N° 259

Pour le renforcement des liens Franco-Chinois

BIENVENU TENG SIAO-PING !

Ces derniers temps, la rivalité entre les deux superpuissances, U.S.A. et U.R.S.S., a connu de nouveaux aiguisements, notamment en Europe de l'Ouest, que chaque superpuissance convoite pour pouvoir éliminer sa rivale et ainsi déblayer le chemin pour accéder à l'hégémonie mondiale.

Ces derniers temps également s'est accentué le déséquilibre entre les deux superpuissances. Ainsi que l'ont montré les grandes victoires des peuples cambodgien et vietnamien, sur le plan mondial, l'impérialisme américain est de plus en plus sur le déclin, et le rapport des forces entre les deux superpuissances est toujours plus favorable au social-impérialisme russe. Profitant des revers successifs qu'essuient les U.S.A., le social-impérialisme russe se place toujours plus sur une position offensive, entretient avec minutie de nombreux foyers de guerre, et redouble chaque jour d'ardeur dans ses préparatifs d'agression.

C'est dans cette situation, où l'agression social-impérialiste est imminente en Europe et où, par conséquent, une nouvelle guerre mondiale est inévitable, qu'il convient de replacer la première visite d'un dirigeant de l'Etat de la République populaire de Chine dans un pays capitaliste développé.

Ainsi que l'expliquait le vice-Premier ministre Teng Siao-Ping lors de la session extraordinaire de l'O.N.U. sur les matières premières (avril 1974), les pays développés du second monde, comme la France, sont dans une position intermédiaire entre le vaste tiers monde et les superpuissances. Soumis à la main-mise, à la menace et à l'exploitation des superpuissances qui rejettent sur eux le poids de la crise économique de l'impérialisme, les pays du second monde sont de moins en moins capables de continuer à piller le tiers monde. Par contre, ils sont de plus en plus amenés à renforcer leurs oppositions au premier monde des superpuissances. Ces derniers temps, une tendance nouvelle s'est développée dans les rapports entre le second et le tiers monde. A plusieurs reprises des pays du second monde ont dû traiter sur un pied d'égalité avec le tiers monde. C'était là leur intérêt.

Au moment même où les peuples du monde doivent se préparer à passer rapidement à une étape supérieure dans la lutte qu'ils mènent contre les plus grands exploiteurs et oppresseurs internationaux de notre époque, que sont les deux superpuissances, il est nécessaire que les pays et les peuples du second monde s'allient avec les pays et les peuples du tiers monde, force principale dans la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme et l'hégémonisme des deux superpuissances. En acceptant l'invitation du gouvernement français, le gouvernement chinois répond à cette nécessité. La venue en France du vice-Premier ministre Teng Siao-Ping contribuera à resserrer les liens entre le second et le tiers monde, donnera un nouvel élan à l'instauration de rapports d'égalité entre le second et le tiers monde, nécessaire au renforcement de l'indispensable Front uni mondial contre les deux superpuissances.

La position particulière de la France n'est pas étrangère à l'importance que prend cette visite. Depuis plusieurs mois, il apparaît clairement que la France est l'un des pays du second monde qui fait preuve relativement aux autres pays européens de positions plus conséquentes face aux deux superpuissances. En particulier dans l'instauration de nouveaux rapports entre le second et le tiers monde, il est apparu clairement que la France était le pays capitaliste le moins réticent, le récent voyage de Giscard en Algérie en a encore été un exemple concret.

La visite en France de Teng Siao-Ping, vice-Premier ministre de la République populaire de Chine, contribuera, nous n'en doutons pas, à favoriser la poursuite et le développement de la politique étrangère française dans cette voie positive.

C'est le 12 mai que commencera la visite de Teng Siao-Ping. Ce sera là un événement de très grande portée politique pour le peuple français et les autres peuples du monde, ainsi qu'une étape nouvelle, décisive, pour le renforcement du Front uni mondial anti-impérialiste et antihégémonique.

MEETING 11 MAI

A Paris sous le signe de

L'unité des peuples Chinois et François contre les deux superpuissances

A l'occasion de la venue de Teng Siao-Ping en France représentant la République Populaire de Chine.

Travailleurs, patriotes, anti-impérialistes, venez nombreux

MUTUALITÉ 14 H (grande salle)

Chine et Corée

« AMITIÉ RÉVOLUTIONNAIRE ET UNITÉ MILITANTE »

Les journaux coréens « Minju Choson » et « Pyongyang Sinmun » ont publié des éditoriaux exaltant l'amitié révolutionnaire et l'unité militante des peuples coréen et chinois.

Dans son éditorial, le « Minju Choson » indique que la récente visite en Chine de la délégation du parti et du gouvernement coréens conduite par le président Kim Il Sung est un événement qui fait époque. Elle porte à un niveau plus élevé l'amitié traditionnelle scellée dans le sang et les relations de coopération entre les deux partis, les deux pays et les deux peuples coréen et chinois.

Rencontre entre Maotsétoung et Kim Il Sung.

L'éditorial dit : « L'amitié entre les peuples coréen et chinois est une amitié militante entre frères de classe, basée sur le marxisme-léninisme et l'internationalisme prolétarien, une précieuse amitié scellée dans le sang versé dans leur lutte commune contre l'impérialisme.

« Cette amitié militante et cette unité agissante entre les peuples coréen et chinois ont été créées et cultivées en personne par le camarade Kim Il Sung, grand dirigeant de notre peuple, et le camarade Mao Tsétoung, grand dirigeant du peuple chinois, et sont par conséquent éternelles et indéfectibles. »

Ayant fait l'éloge des succès obtenus par le peuple chinois dans son édification socialiste, l'éditorial dit : « Mettant en application les tâches militantes avancées par le Xe congrès du Parti communiste chinois et la première session de la IVe Assemblée populaire nationale, le peuple chinois développe avec vigueur le mouvement de critique de Lin Piao et de Confucius et crée partout un essor révolutionnaire afin d'accomplir le IVe Plan quinquennal. »

L'éditorial note que tous les changements intervenus en Chine sont « dus à de nombreuses années d'activités révolutionnaires et à la direction clairvoyante du camarade Mao Tsétoung et sont les brillants succès de la ligne révolutionnaire du camarade Mao Tsétoung qui a appliqué de manière créatrice la vérité universelle du marxisme-léninisme à la pratique concrète de la révolution chinoise ».

Dans son éditorial, le « Pyongyang Sinmun » dit : « Le peuple chinois soutient sans réserve les trois principes et le programme en cinq points de la réunification de la patrie avancés par le camarade Kim Il Sung, grand dirigeant de notre peuple, accordant son soutien positif et sa solidarité à la juste lutte de notre peuple pour la réalisation de ces principes et de ce programme. »

L'éditorial fait remarquer que l'amitié fraternelle et l'unité des deux partis, des deux gouvernements et des deux peuples de Corée et de Chine constituent un exemple d'internationalisme prolétarien.

« Notre peuple continuera, comme par le passé, à porter haut levés le drapeau du marxisme-léninisme et de l'internationalisme et la bannière révolutionnaire de la lutte anti-impérialiste et anti-américaine, à avancer côte à côte avec le peuple frère chinois et à lutter jusqu'à la fin pour la victoire de la cause commune du socialisme et du communisme », conclut l'éditorial.

TEXTES SUR LE FRONT UNI

Œuvres de Maotsétoung

TOME I :

- **Le Front uni national** p. 179
- **La République populaire** p. 183
- **L'aide internationale** p. 188
- **Les tâches du Parti communiste chinois dans la période de résistance au Japon** p. 295

TOME II :

- **Patriotisme et internationalisme** p. 212
- **Unir la nation et lutter contre les agents de l'ennemi** p. 215
- **Maintenir le Front uni et l'indépendance du Parti** p. 216

Disponible à E-100

70, rue de Belleville, 75020 Paris

Renforcement des liens sino-belges

Extraits des déclarations des représentants des Etats belges et chinois lors de leur rencontre à Pékin

Le Premier ministre du royaume de Belgique Léo Tindemans a offert un banquet au Palais du Peuple.

Le Premier ministre Tindemans a notamment déclaré : « Nous savons que la paix ne peut être assurée que dans la solidarité active avec nos voisins et nos amis. L'absence de combats peut recouvrir, si l'on n'y prend garde, des conquêtes occultes et des subordinations inacceptables. »

Il a dit : « Notre première préoccupation, à cet égard, est de bâtir, au cours de cette génération, l'union des peuples européens. La tâche est certes longue et difficile, car il s'agit de concilier les diversités résultant d'une longue histoire, et de fonder notre union sur un libre consentement. La perception croissante, partout en Europe, de la logique profonde de notre histoire et des nécessités résultant des circonstances nouvelles où nous sommes placés, me donne cependant la conviction que cette tâche pourra être menée à bien. Notre obstination ne faillira pas, et nous saurons trouver, avec nos amis européens, les moyens de surmonter un à un tous les obstacles sur la voie de cet objectif. »

Il a indiqué : « L'Europe est naturellement en relations étroites et quotidiennes avec toutes les parties du monde, et d'abord les pays de la Méditerranée et de l'Afrique. Notre effort, par-delà la nécessaire union européenne, porte dès à présent sur la mise au point d'un nouveau mode de relations entre nos pays et ceux des autres continents. Nous estimons que la meilleure contribution de l'Europe au maintien de la paix doit prendre la forme d'arrangements mutuellement bénéfiques, fondés sur la parfaite égalité des nations, qui assureront aux unes et aux autres la sécurité de leurs transactions économiques et le renforcement de leur indépendance politique. »

Il a souligné : « Nos entretiens me donnent le sentiment que notre approche des problèmes européens et mondiaux est bien comprise par le gouvernement de la République populaire de Chine, et j'y trouve un grand sujet d'encouragement et de satisfaction. Sur le plan de nos relations bilatérales, des perspectives fort encourageantes d'un développement croissant de nos échanges commerciaux, technologiques, culturels et scientifiques s'ouvrent à nous. Nous nous efforcerons de commun accord de les concrétiser. »

Dans sa réponse, le vice-Premier ministre Ki Teng-kouei a dit : « De ces quelques jours, nous garderons un souvenir mémorable dans les annales des relations sino-belges. Le grand dirigeant du peuple chinois, le président Mao Tsétoung a rencontré MM. le Premier ministre et le ministre des Affaires étrangères, et a eu avec eux une conversation amicale. Le président du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale Chu Teh et le Premier ministre Chou En-laï ont également eu une entrevue avec M. le Premier ministre Léo Tindemans et d'autres hôtes distingués belges. Par ailleurs, nos deux parties ont procédé, dans une ambiance amicale, à des échanges de vues sur les problèmes internationaux d'intérêt commun et les relations bilatérales. Et nos ministres des Affaires étrangères ont signé l'accord maritime et l'accord de transport aérien entre la Chine et la Belgique. Tout cela a permis d'approfondir davantage notre connaissance mutuelle et de renforcer les relations entre nos deux pays. »

En ce qui concerne la question européenne, il a indiqué : « Monsieur le Premier ministre a dit que les peuples d'Europe devaient veiller au premier chef à assurer leur sécurité et leur indépendance — et il a préconisé, à cet effet, l'union des pays européens. Excellence, nous apprécions ces paroles. Nous espérons aussi que vous, en Europe, vous vous unirez. Nous serons heureux de trouver une Europe puissante. »

des personnalités japonaises pour l'inclusion de l'anti-hégémonisme dans le traité nippo-chinois

Des personnalités japonaises ont recommandé qu'une phrase sur l'opposition à l'hégémonisme contenue dans la déclaration conjointe nippo-chinoise soit inclue dans le traité de paix et d'amitié nippo-chinois.

Dans un article publié dans le « Japan and China », organe du siège de l'Association d'Amitié nippo-chinoise (orthodoxe), le commentateur Takeo Arai indique qu'il est naturel d'inclure dans le traité de paix et d'amitié nippo-chinois les deux principes — celui des cinq principes de coexistence pacifique, et celui en vertu duquel ni le Japon ni la Chine ne doivent rechercher l'hégémonie et qu'ils s'opposent l'un et l'autre aux efforts tentés par un Etat quelconque ou par un groupe d'Etats pour s'assurer une telle hégémonie dans la région d'Asie et du Pacifique — car ces principes sont corrects.

Dans un article récemment publié dans l'hebdomadaire « Fujinminshu Shimbun », la militante Suganuma Hisami a indiqué que l'hégémonisme poursuivi par les deux superpuissances « est source de malheurs pour le Japon ».

Elle a souligné l'importance de ne pas rechercher l'hégémonie, mais au contraire à la combattre dans la région d'Asie et du Pacifique. « En tant que tâche incombant au peuple japonais tout entier, toutes les activités possibles doivent être déployées pour conclure au plus tôt un traité de paix et d'amitié », a-t-elle dit.

Reizo Amamiya, directeur général du siège d'Osaka de l'Association d'Amitié Japon-Chine (orthodoxe), a pris la parole récemment lors d'un meeting de masse pour affirmer que la tâche la plus importante qui s'impose aux peuples japonais et chinois est d'aboutir le plus tôt possible à un traité de paix et d'amitié nippo-chinois, auquel doit être ajoutée l'expression « anti-hégémonisme » conformément à l'esprit de la déclaration conjointe nippo-chinoise.

« Nous devons déployer tous nos efforts de sorte que les relations d'amitié qui lient le peuple japonais et le peuple chinois s'étendent de génération en génération », a-t-il conclu.

POUR LE PROGRAMME NUCLEAIRE

Dès 1970-71, le gouvernement décidait d'engager l'économie française dans la voie de l'utilisation de l'énergie nucléaire pour faire face aux besoins énergétiques à moyen et long terme. Depuis de nombreuses années c'est sur le pétrole que l'on comptait presque exclusivement pour approvisionner la France, compte tenu du prix particulièrement bas auquel il était extorqué aux pays producteurs. Ainsi, en 1973, le pétrole représentait 67 % de l'énergie consommée en France. Mais la conséquence était une dépendance énergétique croissante, atteignant 76 % en 1973.

La bourgeoisie monopoliste considéra alors qu'il était temps de prendre un « virage », de stopper la progression du pétrole dans le bilan énergétique. D'une part le pétrole n'était pas inépuisable, les pays exportateurs s'organisaient dans l'O.P.E.P., les centrales nucléaires apparaissaient déjà rentables. D'autre part, l'aggravation de la rivalité des deux superpuissances, la nécessité pour la bourgeoisie monopoliste, pour défendre ses intérêts, de s'opposer à leur hégémonie, conduisait à assurer une moins grande dépendance dans le domaine vital de l'énergie.

Mais ce n'est qu'en 1974 que le gouvernement prenait effectivement la décision d'engager la construction de 6 tranches nucléaires chaque année pour produire de l'électricité et assurer, à partir de 1980, le « relais du pétrole ». C'est ce programme nucléaire qui va venir en débat à l'Assemblée nationale à partir du 6 mai. Il doit permettre d'ici 1985 de ramener la part du pétrole à 40 % (celle du nucléaire représentant alors 25 %) dans la consommation française d'énergie. La dépendance énergétique serait ainsi ramenée aux environs de 50 %.

Contre les deux superpuissances

On ne peut analyser ce programme nucléaire sans le replacer dans le cadre de la situation mondiale marquée par une rivalité croissante des deux superpuissances pour le contrôle de l'Europe et plus particulièrement par les pressions directes ou par 5e colonne interposée de la superpuissance la plus dangereuse: le social-impérialisme russe.

Aujourd'hui, alors que le pétrole importé représente les deux tiers de la consommation française d'énergie, que ce pétrole provient en majeure partie du Moyen-Orient, il suffit à l'une des superpuissances de s'assurer le contrôle de l'approvisionnement en pétrole, pour mettre à genoux la France et plus généralement l'Europe, pour imposer sa tutelle politique et économique. On comprend mieux ainsi l'importance stratégique du Moyen-Orient et de la Méditerranée, pourquoi les superpuissances maintiennent une situation de « ni guerre, ni paix » et amassent en Méditerranée des flottes considérables : bloquer les routes maritimes qui relient le Moyen-Orient à l'Europe serait en même temps s'assurer le contrôle de cette dernière.

Le programme nucléaire français permet, à terme, d'asurer une meilleure indépendance énergétique, *il est donc un coup direct porté aux deux superpuissances*, une manifestation concrète de la politique de la bourgeoisie monopoliste qui s'oppose à la main-mise des superpuissances. C'est pourquoi *les communistes marxistes-léninistes approuvent et soutiennent ce programme nucléaire, seul à même de renforcer l'indépendance nationale.*

Le P. « C. » F., agent du social-impérialisme

Rien d'étonnant, dans ces conditions, à ce que les révisionnistes du P.«C.»F. montrent leur véritable nature d'agents du social-impérialisme. Roland Leroy explique dans *Paris-Normandie* du 27 février : « Nous allons voter contre le plan gouvernemental d'implantation des centrales nucléaires. Et cela pour plusieurs raisons. » Voilà qui a le mérite d'être clair : pour permettre au social-impérialisme de pouvoir utiliser la forte dépendance actuelle par rapport au pétrole, le P.«C.»F. fait tout ce qu'il peut pour retarder et empêcher les décisions concernant le nucléaire.

« D'abord, nous estimons qu'il est indispensable que la nation conserve la maîtrise du développement nucléaire. Or, ce n'est pas la voie choisie par le pouvoir. La filière française a été bradée au profit d'une autre qui assure la domination sur l'industrie nucléaire des grosses sociétés multinationales comme Westinghouse et Péchiney. » Comme si la filière française, dans le cadre du capitalisme monopoliste d'Etat, pouvait échapper aux monopoles capitalistes. Le vrai problème est celui de l'indépendance effective de la France. Or les révisionnistes « oublient » de parler de la construction de l'usine d'enrichissement de l'uranium à Tricastin, qui était justement nécessaire pour ne pas dépendre des deux superpuissances pour l'uranium enrichi. Par ailleurs, si la filière choisie est d'origine américaine, la licence n'intervient que pour 1 % du prix de chaque centrale et l'adaptation pouvant être accomplie rapidement. M. Boiteux, directeur d'E.D.F., déclarait au *Monde* le 24 janvier : « Imaginez qu'il y ait soudain embargo sur les connaissances qui nous sont ainsi transmises des Etats-Unis. La situation n'aurait rien de désespéré : nous copierions, ce que nous faisons déjà, et nous atteindrions à la complète maîtrise du système dans un délai raisonnable, deux ans peut-être. » Les révisionnistes essaient ainsi de camoufler les menées agressives du social-impérialisme derrière un antiaméricanisme pur et dur.

Leroy poursuit : « Ensuite, la sûreté des centrales Westinghouse est loin d'être établie. Nous voulons que soient abordés les problèmes nouveaux posés par l'énergie nucléaire, c'est-à-dire que le temps et les moyens soient donnés aux scientifiques pour étudier et résoudre ces problèmes. » Les révisionnistes enfourchent le cheval de bataille de la sécurité, voulant que tous les problèmes soient résolus avant que des décisions soient prises. Ils renforcent ainsi la campagne menée contre le nucléaire par certains pour toutes sortes de « bonnes raisons » touchant à la sécurité, à la protection de la nature, etc., et qui connaît un certain succès dans la petite bourgeoisie. Ils manifestent ainsi leur profond pessimisme quant à la capacité de l'homme à maîtriser la nature, leur idéalisme. Les révisionnistes avouent ainsi qu'ils n'ont plus rien de marxistes, qu'ils sont de vulgaires réactionnaires.

En menant campagne contre le programme nucléaire, le P.«C.»F. apparaît pour ce qu'il est : un zélé serviteur des intérêts du social-impérialisme dans notre pays. Tous les arguments sont bons pour montrer qu'il est urgent... d'attendre.

Trois mesures pour l'indépendance

Eh bien non ! Il est urgent d'agir, de réduire la dépendance énergétique, de résister aux menées des deux superpuissances et particulièrement de la plus agressive, le social-impérialisme. Aujourd'hui le programme nucléaire le permet. C'est pourquoi les communistes marxistes-léninistes l'approuvent. Cela passe par une dénonciation des activités de trahison nationale des dirigeants du P.«C.»F. au profit du social-impérialisme russe.

Les communistes marxistes-léninistes exigent aussi que les mesures suivantes soient appliquées :

1° Qu'au fur et à mesure de la construction, de la mise en route et du fonctionnement des centrales nucléaires, les *mesures de sécurité* nécessaires soient effectivement prises, et ceci quel qu'en soit le coût. Il ne s'aurait s'agir pour autant de retarder le programme nucléaire car cela reviendrait à favoriser les superpuissances dans leurs visées hégémoniques.

2° Que pour ses approvisionnements en matières premières (pétrole, gaz, uranium naturel comme pour l'ensemble des matières premières), la France passe des *accords sur un pied d'égalité* avec les pays exportateurs du tiers monde.

3° Que les moyens soient pris, dès aujourd'hui, pour assurer l'*indépendance « technologique »* : s'il faut environ deux ans pour ne plus dépendre des U.S.A., il n'est que temps de commencer maintenant. Cette mesure permettrait d'assurer une meilleure indépendance énergétique.

Ces mesures venant compléter le programme nucléaire permettront de refuser le chantage pro-social-impérialiste du P.«C.»F., de renforcer l'union et la détermination dans la lutte contre les deux superpuissances, pour défendre l'indépendance nationale.

Raoul Quentin.

LES HERBES SAUVAGES - NOUVEAUTES
70, rue de Belleville - 75020 Paris
Ouvert le 1er Mai

● **EDITIONS DU CENTENAIRE :**
— Staline : Anarchisme ou socialisme ..... 6,00 F
— C.I.L.A. : Démasquer le social-impérialisme soviétique ..... 12,50 F
— Hennebelle : Guide des films anti-impérialistes (300 films répertoriés - 150 films analysés) .... 18,00 F

● **Ed. DE PEKIN :**
— IVe Assemblée populaire de la R.P.C. (Constitution, rapport Chou En-laï...) ..... 1,10 F
— Intervention de Teng Siao-ping à la sixième session extraordinaire de l'O.N.U. (Avril 1974) .. 0,35 F
— Lou Sin : Nouvelles choisies ..... 5,35 F
— Staline en anglais : On the opposition (1 000 pages de textes de 1921-1927, en particulier trois textes sur la Chine) ..... 7,00 F

● **Ed. DE TIRANA :**
— Enver Hoxha : Œuvres choisies (1941-1948) .... 26,00 F
— Enver Hoxha : Discours (1971-1973) ..... 7,80 F

● **AUTRES EDITEURS :**
— Textes de la Révolution palestinienne (1968 - 1974) - 350 p. ..... 47,00 F
— **Guy Hennebelle :** Quinze ans de cinéma mondial 420 p. ..... 53,00 F
— **Alain Bouc :** Mao Tsé-toung ou la révolution approfondie - 265 p. ..... 35,00 F
— **Jean Cardonnel :** L'insurrection chrétienne .... 25,00 F
— **Denis Langlois :** Guide du militant (éd. 1975 - format poche) ..... 10,40 F
— **Joseph Needhan :** La tradition scientifique chinoise - 300 p. ..... 39,00 F
— **Marc de Joybert :** La paix nucléaire - 150 p. .... 25,00 F
— **Marx :** Critique du droit politique hégélien 200 p. 30,00 F
— **Charles Hernu :** Soldat-citoyen, 258 p. ..... 30,00 F
— **A. Bennigsen :** Russes et Chinois avant 1917 .... 8,50 F

EGALEMENT DISPONIBLE :
— par correspondance : E-100 70, rue Belleville, 75 020 Paris (+ frais de port)
— à LA FORCE DU LIVRE 33, rue René-Leynaud, 69 001 Lyon.

l'Humanité rouge

Programme du Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France

L'éditorial de l'Humanité-Rouge, en date du 13 septembre 1973 sous la plume de Jacques Jurquet, déclarait notamment à propos du voyage de Pompidou en République Populaire de Chine : « Une politique de classe, au service des monopoles, disons-nous, mais qui, du fait de la situation mondiale actuelle créée par les tentatives de double hégémonie mondiale américano-soviétique et les grandes menaces en Europe représentées par les visées des dirigeants sociaux-impérialistes de Moscou, débouche encore une fois, aujourd'hui, sur la nécessité d'un nouveau Front uni mondial pour le respect et la sauvegarde de l'indépendance des nations du monde entier, de la France en particulier ».

Depuis, l'Humanité-Rouge n'a cessé d'expliquer la nécessité de combattre les deux superpuissances, et notamment le danger principal en Europe, le social-impérialisme russe. Aujourd'hui devant l'imminence d'une troisième guerre mondiale, un important texte nous est parvenu. Dans l'intérêt de tous nous le publions, il s'agit du programme issu du IIe Congrès du Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France.

(adopté lors de son IIe Congrès-1975-texte d'après l'Humanité Nouvelle)

OBJECTIF FINAL

L'objectif final du Parti communiste marxiste-léniniste de France est l'instauration du communisme dans le monde entier. La société communiste universelle sera une société sans classes, dans laquelle auront été surmontées toutes les contradictions et différences entre ouvriers et paysans, entre villes et campagnes, entre travail manuel et travail intellectuel, entre rapports de production et forces productives, entre pays industrialisés et pays aujourd'hui en voie de développement. L'activité du Parti communiste marxiste-léniniste de France ne constitue qu'une contribution particulière et locale à la poursuite de cet objectif final, dans le cadre de l'activité révolutionnaire globale des forces mondiales de tous les peuples, dirigée par l'idéologie et la politique du marxisme-léninisme et de la pensée maotsétoung. Dès lors, elle ne peut être envisagée qu'étroitement associée aux luttes générales du mouvement communiste international, aux premiers rangs duquel se trouvent actuellement le Parti communiste chinois et le Parti du travail d'Albanie.

OBJECTIF STRATEGIQUE ACTUEL

Mais la victoire finale du communisme exige que les peuples détruisent préalablement le système capitaliste ou ses survivances et résurgences sur tous les plans : idéologique, politique, économique et culturel. Cette destruction de l'ancien système d'exploitation et d'oppression, société basée sur l'antagonisme de classes, déjà en cours dans certains pays, ne se réalisera en France comme ailleurs qu'à travers l'édification préalable du socialisme, société dans laquelle, à la dictature de la bourgeoisie est et sera substituée la dictature du prolétariat fondée sur l'alliance de la classe ouvrière et de la paysannerie.

Dans la période historique actuelle, cette destruction de la société capitaliste en France par le prolétariat révolutionnaire guidant les masses populaires, constitue l'objectif stratégique du Parti communiste marxiste-léniniste de France. Seule cette destruction violente solutionnera la contradiction fondamentale entre bourgeoisie et prolétariat.

Mais quand ce dernier et, sous la direction de son Parti, le peuple de France, auront remporté cette première victoire en instaurant le socialisme en France, ils ne devront jamais délaisser deux tâches fondamentales :

1°/ poursuivre la lutte de classes qui ne sera pas achevée avec l'instauration de la dictature du prolétariat. Cette lutte ne cessera pas durant toute la période du socialisme et le danger d'une restauration du capitalisme subsistera pendant une assez longue période historique, jusqu'au triomphe mondial du communisme. Aussi la dictature du prolétariat sera-t-elle indispensable durant toute la durée de la société socialiste ;

2°/ soutenir activement les luttes révolutionnaires prolétariennes ou nationales démocratiques des autres peuples du monde encore exploités et dominés par le capitalisme, l'impérialisme, le social-impérialisme, l'hégémonisme, le colonialisme ou le néo-colonalisme, en suivant les exemples actuellement donnés à cet égard par les pays socialistes comme la République populaire de Chine et la République populaire d'Albanie.

Le programme final et le programme stratégique actuel du Parti communiste marxiste-léniniste de France ne seront réalisés qu'à la condition exclusive que sa ligne fondamentale idéologique et politique, soit fondée sur les principes scientifiques et immortels du marxisme, du léninisme et de la pensée maotsétoung.

D'ores et déjà, quelles que soient les circonstances historiques de la révolution prolétarienne, le Parti communiste marxiste-léniniste de France dispose d'un programme qu'enrichiront ultérieurement sa propre pratique révolutionnaire en tant qu'avant-garde dirigeante de la classe ouvrière et des masses populaires, ainsi que la formidable créativité de ces dernières elles-mêmes.

Voici les grandes lignes de ce programme.

La prise du pouvoir par le prolétariat en armes détruira la domination de classe de la bourgeoisie. Le nouvel Etat révolutionnaire et prolétarien, au service des larges masses populaires, jettera les bases et garantira les conditions politiques, économiques, sociales et culturelles du socialisme.

La base permanente et unique du nouveau pouvoir d'Etat sera constituée par des **assemblées populaires,** élues à tous les niveaux par les masses laborieuses (unité de base des masses populaires, commune, canton, région, nation) et ayant à rendre compte devant leurs mandants de tout ce qu'elles auront fait, feront ou prépareront. Les membres responsables de ces assemblées seront révocables à tout moment par leurs électeurs, ne percevront pas de salaire mensuel supérieur à celui des ouvriers et devront partager les conditions de vie des masses.

Ces assemblées disposeront à leur niveau, du pouvoir législatif, exécutif et judiciaire, décideront des lois et contrôleront leur application suivant les principes de la première forme de dictature du prolétariat, la Commune de Paris de 1871.

Le pouvoir révolutionnaire sera protégé par le peuple en armes.

L'édification socialiste du pays sera guidée par la ligne directrice : **« mettre l'édification socialiste au service de la révolution prolétarienne mondiale et garantir le bien-être du peuple travailleur »** en partant du principe compter sur ses propres forces, assurer l'indépendance économique du pays, aider au développement des pays en voie de développement, victimes séculaires du pillage colonialiste et impérialiste.

En particulier, l'Etat prolétarien devra se fixer comme tâche économique d'assurer l'utilisation rationnelle des ressources naturelles du pays.

Afin d'organiser le développement de l'économie suivant les besoins du peuple de France et des larges masses populaires du tiers monde, il sera nécessaire de planifier centralement la production industrielle et agricole tout en associant les travailleurs de chaque entreprise et de chaque secteur de production à la définition des objectifs du plan, suivant le principe du centralisme démocratique.

La politique intérieure du nouvel Etat devra être guidée par le principe : **« garantir la démocratie pour les masses populaires, exercer la dictature à l'encontre des exploiteurs, des contre-révolutionnaires et des traitres ».**

La plus large démocratie, pour les masses populaires doit s'accompagner d'une éducation du peuple dans l'esprit révolutionnaire de la classe ouvrière, dans l'esprit de l'internationalisme prolétarien et du devoir pour chacun de participer à la consolidation et à la défense de la dictature du prolétariat.

En effet, la plus large démocratie est impossible si elle n'est pas associée à la dictature sur les contre-révolutionnaires et les traitres. Cela implique notamment la lutte dans le domaine de l'art, de la culture et de l'enseignement contre l'idéologie bourgeoise, en particulier sous la forme du révisionnisme moderne et la répression des activités de subversion et de sabotage des éléments contre-révolutionnaires et vendus à l'impérialisme et au social-impérialisme.

Dans ce cadre, il sera indispensable de renforcer une véritable défense nationale populaire fondée sur la mobilisation idéologique des très larges masses contre la menace de subversion de l'impérialisme, du social-impérialisme, de toute force réactionnaire, contre-révolutionnaire. Cette défense sera organisée sur la base de milices populaires de quartier, d'entreprise, de commune rurale et de l'armée nationale populaire.

La politique extérieure du nouvel Etat socialiste sera fondée sur le principe de l'internationalisme prolétarien.

Aussi, les tâches immédiates du nouveau pouvoir seront :

1 - de reconnaître immédiatement l'indépendance nationale des peuples actuellement opprimés par le colonialisme français (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion, ainsi que de tous les prétendus territoires d'Outre-Mer) et leur attribuer des réparations sous forme de soutien désintéressé et sans contre-partie décidées en plein accord avec leurs représentants légitimes ;

2 - d'établir des liens étroits d'alliance, de coopération et d'aide mutuelle avec les pays authentiquement socialistes tels que la République populaire d'Albanie, la République de Chine et d'autres pays socialistes ;

3 - de soutenir sous toutes les formes, les luttes révolutionnaires des prolétariats et des masses populaires des pays capitalistes et révisionnistes pour la révolution socialiste ;

4 - de soutenir effectivement les nations opprimées du tiers monde dans leur lutte pour l'indépendance et la démocratie contre l'impérialisme, l'hégémonisme, le colonialisme, le néo-colonialisme, le sionisme et le racisme ;

5 - de soutenir tous les pays victimes du pillage, de la subversion, de l'agression, perpétrés par l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique dans la défense de leur indépendance et d'établir avec eux des liens de coopération et d'aide fondés sur l'égalité, l'intérêt réciproque et la non-ingérence dans les affaires intérieures de chaque pays ;

6 - d'établir des rapports fondés sur les cinq principes de la coexistence pacifique avec les pays à régimes sociaux différents (recpect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, non-agression mutuelle, non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques).

Plus généralement, le nouvel Etat révolutionnaire prolétarien œuvrera à la libération et à l'union des peuples et nations opprimés et à la cause de la paix mondiale par la lutte contre l'impérialisme, en particulier contre son pilier principal, les deux superpuissances.

LA VOIE DE LA REVOLUTION PROLETARIENNE EN FRANCE

La révolution prolétarienne en France est une partie de la révolution socialiste prolétarienne mondiale. La voie de la révolution prolétarienne en France pour la destruction de la domination de classe de la bourgeoisie, de son système capitaliste et de son Etat, dépend étroitement de la situation internationale, caractérisée par l'existence et les contradictions de trois mondes :

a) le premier monde, constitué par les deux superpuissances U.S.A. et U.R.S.S., qui tentent en vain de s'assurer l'hégémonie mondiale, cherchant à dominer politiquement et économiquement les autres pays, nations et peuples, et constituent les plus grands exploiteurs et oppresseurs internationaux. Dans ce but, elles s'allient et rivalisent, mais le compromis et la collusion ne peuvent qu'être partiels, temporaires et relatifs, tandis que leur rivalite est générale, de longue durée et absolue. Elles constituent, de ce fait, le foyer d'une nouvelle guerre mondiale. Les difficultés intérieures insurmontables qu'elles rencontrent les conduisent à renforcer leur dispute pour la domination mondiale qui aboutira immanquablement à la guerre. Le point clé de cette rivalité est l'Europe, le social-impérialisme russe y constituant le danger principal.

b) le tiers monde qui compte les deux tiers de la population mondiale, constitue la principale force dans la lutte contre le colonialisme, l'impérialisme et en particulier l'hégémonisme des deux superpuissances, la grande force motrice révolutionnaire qui fait avancer la roue de l'Histoire universelle. Ses intérêts sont diamétralement opposés à ceux des deux superpuissances. Il se trouve engagé dans des luttes historiques pour consolider l'indépendance économique, protéger la souveraineté d'Etat de chaque pays le constituant et avance dans cette voie en renforçant son unité.

c) le second monde constitué par les pays capitalistes développés (dont la France) situés entre les superpuissances et les pays en voie de développement. Leur déclin s'est accentué depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les bourgeoisies au pouvoir dans ces pays s'efforcent de conserver leurs anciens privilèges impérialistes et colonialistes, mais, en même temps, elles sont elles-mêmes confrontées à des degrés divers, aux tentatives de contrôle de domination, des deux superpuissances. L'aggravation considérable de la crise générale du capitalisme les amène, dans le but de défendre leurs intérêts de classe, leur existence même, à faire supporter le poids de la crise à la classe ouvrière et aux masses laborieuses de leur pays et, en même temps, à s'opposer chaque jour plus au contrôle et aux tentatives de contrôle des deux superpuissances et, par là, à tenter de préserver l'intégrité et la souveraineté nationales.

C'est pourquoi, la voie de la révolution prolétarienne passe par la lutte historique indispensable contre l'hégémonisme des deux superpuissances et notamment contre le danger principal que constitue le social-impérialisme russe.

La rivalité croissante pour la domination de l'Europe occidentale et des régions limitrophes du Proche-Orient, de la Méditerranée, de la mer Baltique et des autres mers bordant le vieux continent, démontre que la guerre est imminente, soit que les peuples se dressent dans la révolution, ce qui entraînerait l'intervention des superpuissances, soit que celles-ci engagent une guerre pour la domination de l'Europe.

Cependant, le Parti communiste marxiste-léniniste de France estime que si les conditions de l'existence d'un mouvement de masse révolutionnaire peuvent exister rapidement en liaison avec l'approfondissement de la crise du capitalisme, par contre cela ne suffirait pas à créer l'ensemble des conditions favorables au déclenchement d'une insurrection prolétarienne.

Par conséquent, la tâche centrale actuelle de la révolution en France consiste à lutter contre les deux superpuissances et leurs agents, pour la défense de l'indépendance nationale et contre la capitulation.

C'est pourquoi le Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France considère que ses efforts essentiels doivent être consacrés :

a) à éveiller la conscience du prolétariat et du peuple de France sur les menaces des superpuissances, tout particulièrement du social-impérialisme russe ;

b) à appeler les travailleurs des villes et des campagnes, ouvriers, paysans, intellectuels, et, en général, tous les patriotes, à se préparer dès maintenant en prévision d'une guerre d'agression et d'une invasion armée étrangère ;

c) à organiser et à diriger sur tous les plans, politique, idéologique, matériel, la défense jusqu'au bout de l'indépendance nationale, la résistance prolongée à toute agression, débouchant sur la révolution prolétarienne et permettant l'instauration du socialisme.

Cela comporte la nécessité historique de combattre et de détruire le révisionnisme moderne dont l'idéologie et la politique trompent encore de larges couches prolétariennes et populaires. Le Parti communiste français n'est plus un parti ouvrier mais un parti bourgeois. Son activité sert la nouvelle bourgeoisie qui a usurpé le pouvoir et l'Etat en U.R.S.S. et qui pratique sur le plan intérieur une politique social-fasciste et sur le plan international une politique expansionniste et agressive, une politique social-impérialiste. Dans ce but, le social-impérialisme russe, avec les surprofits impérialistes dégagés du pillage des peuples du monde, achète des agents dans la bourgeoisie et l'aristocratie ouvrière dans les tous les pays. Le P. « C. » F. est un défenseur du système capitaliste. A l'égard du mouvement de masse, son attitude consiste à tenter de l'utiliser pour soumettre la politique, l'économie et tous les domaines d'activité du peuple de France aux intérêts hégémoniques du social-impérialisme russe, suivant le modèle des pays de l'Est devenus des colonies des nouveaux tsars, exploités et opprimés, en utilisant des bourgeoisies révisionnistes locales.

Plus que jamais, dans ces circonstances, le mot d'ordre du Parti communiste marxiste-léniniste de France reste : « Il faut arracher la classe ouvrière à l'influence du révisionnisme moderne ».

Dans le cadre de la lutte contre les entreprises hégémoniques des deux superpuissances, le Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France tient pleinement compte de la politique du capital monopoleur ouest-européen qui, dans le seul but de défendre ses intérêts de classe, fondamentalement opposés à ceux du prolétariat, et tout en s'efforçant de reporter sur le prolétariat et le peuple la pression de la crise mondiale de l'impérialisme par une exploitation et une oppression accrues, est aujourd'hui contraint à s'opposer à la main-mise des superpuissances, à se rapprocher des pays du tiers monde et à nouer, dans l'ensemble, avec ceux-ci, des rapports sur un pied d'égalité.

La cible centrale actuelle de la lutte révolutionnaire en France comporte donc les entreprises hégémoniques des deux superpuissances, particulièrement le social-impérialisme russe, danger principal en Europe, et les traitres à la nation, en particulier les dirigeants révisionnistes du P. « C. » F., agents du social-impérialisme russe.

Dans le cadre du Front uni mondial contre les deux superpuissances, le Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France se propose donc de travailler dès maintenant à l'édification du plus large front uni dirigé contre cette cible centrale unissant toutes les forces, couches et classes, tous les patriotes authentiques et sincères qui s'opposent aux superpuissances et aux partisans de la capitulation et de la soumission nationales, en particulier les dirigeants révisionnistes.

Au sein du Front uni, il est indispensable de mener la lutte contre le défaitisme et le pessimisme et contre tout ce qui nuit à la mobilisation de la classe ouvrière et de la paysannerie, base fondamentale de ce front uni. C'est pourquoi il est nécessaire de poursuivre et de développer la lutte de classe contre les attaques de la bourgeoisie portant atteinte aux conditions de travail et de vie ainsi qu'aux libertés démocratiques pour le prolétariat et les masses populaires, comme le soutien aux luttes menées par les peuples encore dominés par l'impérialisme français.

En résumé :

— considérer que la cible centrale actuelle est le capital monopoleur ouest-européen et non pas les deux superpuissances ou considérer qu'il s'agit d'une seule et même cible immédiate ;

— dénoncer seulement en paroles le danger de guerre sans mettre tout en œuvre pour préparer les masses populaires et le pays tout entier en prévision d'une guerre de résistance inévitable ;

— considérer que le révisionnisme en France est avant tout agent de la bourgeoisie monopoliste et ne pas mettre en évidence sa nature fondamentale d'agent du social-impérialisme russe, ne pas voir que sa collusion avec la bourgeoisie monopoliste contre le prolétariat révolutionnaire et les masses populaires est elle-même au service des visées hégémoniques du social-impérialisme russe ;

— spéculer sur le caractère « capitulationniste » de la bourgeoisie monopoliste sans prendre en considération que ses intérêts de classe sont en opposition avec les visées hégémoniques des deux superpuissances et refuser d'utiliser cette force politique dans la lutte révolutionnaire contre les deux superpuissances et en particulier contre le social-impérialisme russe et ses agents ;

— parler du front uni en général et ne pas prendre en mains dès maintenant son édification ;

— se prononcer pour l'union décisive des peuples d'Europe sous la direction de leurs partis marxistes-léninistes sans lutter, dès maintenant, pour le renforcement de l'unité européenne sur tous les plans ;

— développer la lutte pour les intérêts immédiats des masses sans la lier à la tâche centrale actuelle de la lutte révolutionnaire en France ;

— confondre les conditions concrètes de l'existence d'un mouvement de masse révolutionnaire spontané dû à l'aggravation de la crise du capitalisme, avec les conditions intérieures et extérieures favorables au déclenchement de l'insurrection prolétarienne sous la direction du Parti ;

C'est condamner le prolétariat et les masses populaires à se mettre à la remorque du révisionnisme moderne et favoriser, sous des apparences « révolutionnaires » les visées hégémoniques des deux superpuissances, surtout du social-impérialisme russe.

En conclusion générale, parti révolutionnaire prolétarien désireux de conduire le peuple de France à la victoire de la révolution socialiste ouvrant la voie à la société communiste, dans l'immédiat, le Parti communiste marxiste-léniniste de France :

— appelle le prolétariat et le peuple de France à élever sa vigilance face aux visées expansionnistes et agressives des deux superpuissances et en particulier du social-impérialisme russe ;

— appelle tous les travailleurs et patriotes à se préparer dès maintenant en prévision d'une guerre, pour résister à toute agression militaire venue de l'extérieur et appuyée à l'intérieur par une cinquième colonne déjà en place, ayant à sa tête la clique des dirigeants révisionnistes du P. « C. » F. ;

— appelle à replacer et à développer dans ce cadre la lutte de classe pour les revendications immédiates comme pour la préparation de la révolution prolétarienne.

— appelle au renforcement urgent des liens et de l'unité des peuples européens sur tous les plans, sous la direction décisive de leurs partis marxistes-léninistes ;

— appelle le peuple de France à s'unir toujours davantage avec les peuples du tiers monde et en particulier la République populaire de Chine et la République populaire d'Albanie.

L'avenir appartient aux prolétariats et aux peuples révolutionnaires de France et du monde. Pour difficile qu'elle soit, la voie de la révolution conduira inéluctablement à la victoire de la révolution en France comme dans le monde.

Arme principale de la classe ouvrière et des masses populaires de France, le Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France assumera jusqu'au communisme la mission historique qui lui est dévolue sur la base des principes fondamentaux de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tsétoung.

Vive la lutte contre les deux superpuissances ! Pour l'indépendance nationale !

Vive la révolution prolétarienne en France !

Vive la révolution mondiale !

Le n° 1 de l'Humanité Rouge Quotidien est sorti

extrait de la deuxième souscription de 20 millions pour le 1er juillet

Quelques numéros encore et « l'Humanité rouge » bi-mensuelle cessera de paraître.

Depuis février 1969, parution du premier numéro, « l'Humanité rouge » hebdomadaire a parcouru un long chemin, au travers d'une lutte de lignes où finalement la ligne prolétarienne a toujours dominé, pour propager, faire connaître en France le marxisme-léninisme, la pensée maotsétoung. Dans sa lutte contre le révisionnisme moderne, notre hebdomadaire a dénoncé, démasqué sans cesse les dirigeants du P. « C. » F., ces agents du social-impérialisme russe qui ont recours aux méthodes social-fascistes dans les entreprises, sur les lieux de travail pour tenter d'imposer leur ligne bourgeoise.

Dans quelques jours au moment où paraîtra encore « l'Humanité rouge » bi-mensuelle, **une grande et bonne nouvelle** éclaire notre ciel, c'est la parution officielle de **« l'Humanité rouge » quotidienne le 1er Mai.**

C'est une grande joie pour les communistes marxistes-léninistes de France, pour le prolétariat, pour le peuple de France de retrouver son quotidien de classe.

Modeste par ses quatre pages, mais riche par son contenu, notre quotidien compte sur ses propres forces. Au travers de ses numéros d'essai, du premier numéro spécial d'essai en date du 16 janvier 1975 au quarantième en date du 25 avril 1975 des améliorations dans la présentation ont été apportées et peut-être avons-nous encore des insuffisances que nos lecteurs et lectrices nous aideront à surmonter.

Dès maintenant, nous appelons tous nos lecteurs, nos lectrices, anciens et nouveaux à s'abonner de suite à « l'Humanité rouge » quotidienne.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que dans une première période notre quotidien ne sera distribué, diffusé qu'en comptant essentiellement **sur nos propres forces.**

Cela veut dire qu'il ne sera pas distribué par N.M.P.P. qui bien souvent a saboté la distribution de « l'Humanité rouge » hebdomadaire. Mais cependant comme le précise notre dernière affiche propagande, des points bien déterminés sont à rechercher (librairies, kiosques, etc.) là où ils n'existent pas encore, puis à faire connaître en indiquant le lieu sur cette affiche.

Ces moyens de propagande sont très importants pour faire connaître notre quotidien marxiste-léniniste, mais l'abonnement reste la meilleure sécurité pour éviter le gaspillage, pour avoir un tirage de notre quotidien au plus juste.

S'abonner est donc un devoir pour assurer la vie de notre quotidien.

En 1913, sur la presse du Parti, Lénine déclarait notamment : « La conférence constate l'énorme importance de la presse légale pour la propagande et l'organisation social-démocrate ; c'est pourquoi elle appelle les organismes du Parti et tous les ouvriers conscients à renforcer leur soutien de la presse légale en aidant à sa diffusion la plus large et en organisant des abonnements collectifs de masses et des collectes permanentes. »

Ces enseignements « diffusion la plus large », « abonnements collectifs de masses », « collectes permanentes » sont toujours à l'ordre du jour pour les communistes marxistes-léninistes, pour les ouvriers qui s'arrachent à l'influence du révisionnisme moderne.

Chacun d'entre nous, communiste marxiste-léniniste, travailleur manuel ou intellectuel, lecteur, lectrice, doit prendre en main la campagne de lancement de notre quotidien 22 numéros pour 10 F.

Faire réellement connaître le seul quotidien des Communistes Marxistes-Léninistes de France est une tâche de l'heure.

N.B. — Pour les abonnements pris au bi-mensuel ou au quotidien et bi-mensuel les numéros restant à valoir à la fin de la parution du bi-mensuel seront reportés automatiquement sur le quotidien — sauf avis contraire de l'abonné.

Une chômeuse pour le Q.T. de la classe ouvrière	0,50
Un chômeur	1,25
Deux jeunes ouvriers	1,40
.....	
Souscription de masse à la sortie d'un métro	9,50
Un cheminot	36,00
Un retraité	0,20
Une travailleuse	4,00
Des anciens résistants, 2 x 50	100,00
Un infirmier, une employée de l'O.R.T.F.	100,00
Un cheminot retraité	10,00
Un jeune travailleur	0,60
Une employée Sécurité sociale	20,00
Sur un marché collecte de masse	15,00
Sur un marché collecte de masse	5,70
Un fils d'ouvrier actuellement étudiant	10,00
M.A. en chômage	11,00
Un père immigré	20,00
.....	
Sur un point de vente collecte	4,00
Une ancienne déportée	2,50
Des sympathisants	5,00
Un couple d'anti-impérialistes	2,50
Lors d'une vente collecte organisée	10,75
A la sortie d'usine	7,50
Des postiers	3,00
Une femme de service à l'hôpital	10,00
Persévérons pour le Q.T. de la classe ouvrière D.C.	10,40
.....	
Dix souscripteurs	45,25
Un vieux travailleur polonais	2,50
Un vieux communiste	3,00
Un « bidasse » sur un marché	10,00
Une souscription de masse	11,00
Une ancienne militante de « Révolution »	20,00
.....	
De nombreux travailleurs en activité ou au chômage ou retraités.	
De nombreux sympathisants, lecteurs ou abonnés en supplément à abonnement ou à des commandes de brochures.	
Des camarades étrangers.	
De nombreux C.D.H.R. de Paris et Province.	
.....	
Total au 24 avril 75 au matin	57.073,27

A l'offensive en direction de la classe ouvrière et des masses populaires pour l'« Humanité-rouge » quotidienne.
Journal de classe du prolétariat.

ABONNEMENT DE LANCEMENT

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

10 F / 22 Nos

A envoyer à l'Humanité Rouge,
B.P. : 365, 75 064 Paris cédex 02.
C.C.P. : 30 226 72.

(1 mois)

" FEMMES DANS LE COMBAT "
vient de paraître

Le numéro zéro de « Femmes dans le Combat » vient de paraître. Commandez-le et diffusez-le massivement pour développer la propagande et les propositions des marxistes-léninistes, en direction des femmes. Car chacun sait que, sans la contribution irremplaçable de celles qui portent sur leurs épaules « la moitié du ciel », la Révolution prolétarienne ne saurait triompher dans notre pays. De même que leur contribution aux luttes d'indépendance nationale en France et dans le monde, demeure toujours indispensable.

A l'heure où les deux superpuissances, et particulièrement le social-impérialisme soviétique, intensifient leurs préparatifs en vue d'une troisième guerre mondiale, il est nécessaire que toutes les forces de notre pays prennent conscience de cette réalité et se préparent pour y riposter.

C'est aussi en s'intégrant pleinement à la réalisation des tâches de l'heure de la révolution prolétarienne en France — l'édification et le renforcement d'un vaste front uni anti-hégémonique — que les femmes de France avanceront dans la voie de leur pleine émancipation.

" Vers la jeunesse communiste marxiste-léniniste de France "

le premier n° de

" LA JEUNE GARDE ROUGE "

vient de paraître

prix : 2 F

BOITE POSTALE 365.75064
PARIS CEDEX 02

Message de soutien de l'Humanité rouge au meeting de " Solidarité révolutionnaire avec le peuple portugais " (Paris - 19 avril 1975) organisé par le comité Martins Soares

Nous voulons saluer ici, aujourd'hui, le peuple révolutionnaire portugais, aux traditions profondes antifascistes, qui mène en ce moment même une dure lutte contre tous ceux qui intriguent pour lui ôter les fruits de 50 années de luttes héroïques ; nous voulons parler en particulier des manœuvres réactionnaires du parti de Cunhal, agent bien connu des nouveaux tsars de Moscou.

La situation politique au Portugal est plus excellente que jamais.

Le peuple portugais, avec l'appui des peuples des anciennes colonies, a renversé le fascisme de Caetano voici bientôt un an.

Il a chassé les impérialistes américains qui étaient devenus les véritables patrons du Portugal. Il veut une véritable indépendance nationale et une authentique démocratie.

Comme tous les peuples sous la domination du capitalisme, il aspire au socialisme, seul régime, où sous la direction de la classe ouvrière alliée aux paysans-travailleurs, il pourra s'émanciper totalement.

Cependant, le Portugal n'est pas coupé du monde extérieur ; bien au contraire.

Situé au flanc Sud de l'Europe, le Portugal, en tant que pays européen, est l'objet de la rivalité acharnée des deux superbrigands impérialistes : l'impérialisme américain en net recul et le social-impérialisme expansionniste et agressif.

Profitant du coup qui était porté dès le 25 avril dernier à l'impérialisme U.S., le révisionnisme soviétique n'a cessé d'infiltrer ses agents dans le but de détourner la victoire du peuple portugais sur l'impérialisme et le colonialisme à l'extérieur et le fascisme à l'intérieur.

Ces faux socialistes et vrais impérialistes de la clique Brejnev ont bénéficié d'un atout solide dans la poignée de traîtres que sont les dirigeants du P.«C.»P.

Cunhal n'a-t-il pas été durant ces dix dernières années, avant de rentrer au Portugal, le commis voyageur du social-impérialisme.

N'était-il pas délégué, en août 1968, du côté soviétique à la conférence qui devait « légaliser » l'intervention impérialiste en Tchécoslovaquie ?

Habile politicien bourgeois, Cunhal a infiltré au cours de l'an passé ses hommes de main dans divers secteurs clefs de l'appareil d'Etat bourgeois portugais, l'armée, l'administration, l'information.

Profitant de circonstances momentanément favorables, le parti de Cunhal s'est même lancé ces dernières semaines dans une vaste offensive typiquement social-fasciste ; montrant par là-même l'isolement profond et la grande faiblesse vis-à-vis des masses travailleuses portugaises.

Parmi les organisations se réclamant du marxisme-léninisme, il a interdit notamment le « Mouvement pour la Réorganisation du Parti du Prolétariat », sous un prétexte futile, mais en fait parce que le M.R.P.P. jouissait d'une certaine audience et dénonçait le rôle de traître fasciste et antinational de la clique Cunhal.

Mais que ce soit en Pologne ou au Portugal, chacun sait qu'on ne peut fermer la bouche aux marxistes-léninistes par un simple décret.

Nous voudrions apporter ici au nom des communistes marxistes-léninistes de France, au nom de notre peuple, le soutien fraternel et militant à ce mouvement, se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée-maotsétoung.

Alors qu'une guerre est imminente en Europe du fait de la rivalité des deux superpuissances pour l'hégémonie mondiale, alors que les impérialistes russes se préparent à l'agression, alors que le Portugal est aujourd'hui un point important de la tension en Europe, nous voudrions pour terminer exprimer notre confiance la plus totale dans l'ensemble du peuple portugais qui saura déjouer tous pièges et lutter pour une indépendance nationale authentique, pour la démocratie et les libertés et finalement pour le socialisme garanti par la dictature du prolétariat.

SOLIDARITE REVOLUTIONNAIRE AVEC LE PEUPLE PORTUGAIS !

NON A L'INTERDICTION SOCIAL-FASCISTE DES ORGANISATIONS SE RECLAMANT DU MARXISME-LENINISME ET DE LA PENSEE-MAOTSETOUNG, NOTAMMENT DU M.R.P.P. !

VIVE L'UNITE ENTRE LE PEUPLE PORTUGAIS ET LE PEUPLE FRANÇAIS CONTRE LES DEUX SUPERPUISSANCES !

Un agent du social-impérialisme à Europe 1

Lors d'une récente réunion-«débat» organisée par le P.S. à Aubervilliers pour discuter de la crise économique et des remèdes à y apporter, Jean-François Kahne, l'éminent éditorialiste d'Europe n° 1, a laissé tomber bas son masque.

Une camarade de l'*Humanité Rouge* est intervenue pour expliquer notre analyse de la situation internationale, et a conclu sur le fait qu'aujourd'hui, alors que la guerre est imminente en Europe, la tâche principale qui incombe à tous les anti-impérialistes et à tous les patriotes est de lutter jusqu'au bout, sans compromis, contre le social-impérialisme russe, danger principal menaçant notre indépendance nationale, et ses agents, les révisionnistes français.

Les révisionnistes de service prenant la parole après notre camarade ont essayé de changer de sujet, et se sont bien gardés en tout cas de répondre aux justes accusations politiques qui venaient d'être portées contre le social-impérialisme russe et sa cinquième colonne en France, le P.«C.»F.

La réponse, ce fut Jean-François Kahne qui l'apporta. Ce faisant, il montra qu'entre le camp de l'impérialisme et de la réaction mondiale et celui de la révolution socialiste prolétarienne mondiale, il avait clairement choisi le sien. Mieux, il montra qu'entre les deux superpuissances qui rivalisent pour l'hégémonie mondiale, son cœur ne balançait pas mais se rangeait franchement du côté du social-impérialisme russe.

Il tenta d'abord de tourner en dérision l'analyse marxiste-léniniste des trois mondes, et insista plus particulièrement sur « l'absurdité » de la théorie selon laquelle l'U.R.S.S. de Brejnev n'est plus un pays socialiste. Ses arguments, il alla les chercher dans les vieux mensonges sur le soutien de l'U.R.S.S. aux pays du tiers monde. Et de se demander qui peut encore nier que le peuple vietnamien, par exemple, se serait fait battre à plate couture depuis bien longtemps s'il n'avait bénéficié d'une importante aide militaire consentie par Moscou. Piètre argument, en vérité ! Chaque jour amène de nouvelles preuves que cette prétendue aide militaire est systématiquement assortie de manœuvres de chantage, de manœuvres du social-impérialisme russe qui tente de s'ingérer dans les affaires intérieures des autres pays pour les mettre sous sa botte social-fasciste. Les faits sont là : continuellement, du Cambodge à l'Egypte, les chefs d'Etat du tiers monde en lutte contre l'impérialisme et l'hégémonisme s'insurgent contre les dicktats du social-impérialisme, contre les menaces de Brejnev de stopper toute aide si tel ou tel droit n'est pas accordé à l'U.R.S.S.

Insatisfait par ses propres arguments, Jean-François Kahne en vint ensuite à lancer des attaques ouvertes contre la République populaire de Chine qui fait partie du tiers monde en lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme et l'hégémonisme des deux superpuissances. A propos du coup d'Etat au Soudan (1971), Jean-François Kahne condamna la Chine qui « félicite Neimery quand il pend les opposants soudanais» *, comme si ces coups d'Etat n'étaient pas le fait du social-impérialisme russe qui, au Soudan comme au Pakistan oriental, au Balouschistan, au Sikkim, etc., n'hésite pas à recourir à la subversion pour augmenter le nombre de ses colonies et ainsi marquer des points sur la superpuissance rivale américaine. Jean-François Kahne feint de croire que ces coups d'Etat correspondent à l'intérêt des peuples. Ignore-t-il donc la nature des « accords » économiques, politiques, militaires entre l'U.R.S.S. et ces pays du tiers monde après de telles « révolutions »

Pour conclure son sermon pro-social-impérialiste, le sieur Kahne a lâché le morceau : la Chine fait alliance avec les représentants les plus réactionnaires des pays capitalistes. Et de s'indigner de la récente entrevue entre Strauss, dirigeant de la démocratie chrétienne en R.F.A., et Chou En-Laï. Que Jean-François Kahne s'indigne lorsque les visites en Chine de Strauss, de Léo Tindemans, Premier ministre de Belgique, contribuent à rapprocher le second du tiers monde, quand elles contribuent à préparer une riposte unie des peuples à l'agression social-impérialiste, voilà qui le démasque comme agent de la superpuissance russe.

Après cela évidemment, il ne restait plus aux révisionnistes présents dans la salle qu'à ravaler leur salive. Jean-François Kahne leur avait évité la peine de redorer le masque socialiste, pacifiste, le masque d'ami des peuples de la superpuissance la plus dangereuse en Europe, le social-impérialisme russe.

La preuve est ainsi faite que pour mieux préparer son aventure militaire en Europe, le social-impérialisme s'efforce de recruter le plus grand nombre d'agents possible, aux postes les plus influents. Décidément, mise à jour, la véritable nature de l'éditorialiste d'Europe N° 1 n'est guère reluisante.

(*) A propos du Soudan, nous voudrions rappeler à M. Kahne qu'au cours du coup d'Etat, les révisionnistes à la solde du social-impérialisme ont fait beaucoup plus de morts que Neimery en réprimant cette subversion manipulée par l'U.R.S.S.

Encore une agression social-fasciste

Les 24 et 25 avril, à l'initiative des Associations des anciens déportés et internés et du comité du souvenir des services centraux, étaient organisées, pour l'ensemble du personnel d'E.D.F.-G.D.F., plusieurs manifestations (exposition, film...) commémorant le 30e anniversaire de la libération des camps de la mort.

Les communistes marxistes-léninistes de France, dans un tract, soutenaient cette juste initiative en saluant tous les patriotes qui, durant la seconde guerre mondiale, menèrent, avec à leur tête le P.C.F., la lutte contre le fascisme et l'impérialisme, pour l'indépendance nationale. Expliquant la situation actuelle et le caractère imminent de la guerre en tirant les leçons de l'agression impérialiste et de la résistance populaire, les camarades appelaient l'ensemble des travailleurs et des patriotes :

— à renforcer leur vigilance face aux menées agressives du social-impérialisme russe, danger principal en Europe ;

— à dénoncer les dirigeants du P.«C.»F. et de la C.G.T., agents du social-impérialisme.

Deux camarades commencèrent à diffuser ce tract quand, aussitôt, une dizaine de nervis de la C.G.T. et du P.«C.»F. se jetèrent sur eux, les insultant, tentant de leur arracher les tracts et de les brutaliser.

Une fois de plus, les révisionnistes ont eu recours aux méthodes fascistes pour mieux servir le social-impérialisme. Une fois de plus, ils se sont mieux montrés pour ce qu'ils sont : fascistes, agents du social-impérialisme.

Ils n'auront pas pu néanmoins empêcher que notre tract soit lu : les personnes qui ont assisté à cette scène se sont empressées de ramasser les tracts qui traînaient sur le trottoir.

Dénonçons sans relâche le social-impérialisme et ses agents, les dirigeants révisionnistes du P.«C.»F. et de la C.G.T.

Brochure H.R. :

Vigilance devant le danger social-impérialiste en Europe

Prix : 3,25 F

CAMBODGE LIBERE

Le vice premier ministre Khieu Samphan et le ministre Hu Nim prononcent des discours radiodiffusés

Lors de sa première émission à partir de Phnom Penh libérée, la voix du FUNK a diffusé deux discours prononcés aujourd'hui à l'adresse des forces armées et du peuple du pays tout entier par Khieu Samphan, vice-premier ministre et ministre de la défense nationale du GRUNK, commandant en chef des FAPLNK, et par Hu Nim, ministre de l'information et de la propagande du GRUNK.

Khieu Samphan a dit notamment :

Après avoir lutté d'une façon vaillante, persévérante, indomptable, en endurant toutes les difficultés et souffrances avec un sublime héroïsme, en faisant d'immenses sacrifices durant 5 années et un mois, nos vaillantes FAPLNK et notre valeureux peuple ont brisé complètement la guerre d'agression la plus atroce et la plus barbare des impérialistes américains et anéanti complètement le régime de la bande des traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, Cheng Heng, In Tam, Long Boret, Sosthène Fernandez archi-antinationaux, archi-fascistes, archi-pourris. C'est là une victoire historique très grandiose de notre nation et de notre peuple sans précédent dans l'histoire du Kampuchea. Toute notre nation, tout notre peuple, toutes nos FAPLNK ainsi que tous les peuples et pays amis, proches ou lointains, dans le monde s'en réjouissent extrêmement et l'acclament très chaleureusement.

Elle est due à la ligne de direction clairvoyante la plus judicieuse qui a guidé notre peuple et nos FAPLNK dans la conduite de la guerre populaire la plus puissante et la plus effervescente, attaquant l'ennemi dans tous les domaines : militaire, politique, économique et au point de vue d'évacuation des habitants hors des localités sous contrôle provisoire de l'ennemi, mettant en échec les unes après les autres toutes les manœuvres de l'ennemi, attaquant continuellement sans répit l'ennemi, lui faisant perdre toutes les forces militaires, politiques, économiques, financières, vivres, riz jusqu'à l'épuisement complet de sang, L'étouffement et enfin l'agonie et la mort.

Cette victoire a été remportée grâce aux FAPLNK comprenant les trois catégories de forces, qui constituent l'armée révolutionnaire extrêmement prodigieuse, cette armée est formée des meilleurs fils et filles du peuple du Kampuchea, des plus fidèles à l'égard du peuple, de la nation, de la patrie du Kampuchea, osant faire tous les sacrifices pour le peuple, la nation, la patrie. Cette armée a été édifiée, forgée et a grandi dans le creuset de la guerre populaire, extrêmement âpre, complexe, tortueuse contre l'impérialisme américain, le plus grand, le plus barbare chef de file des impérialismes dans le monde. Cette armée a combattu à partir des mains vides jusqu'au moment où elle a édifié une excellente ligne de combat, attaquant continuellement l'ennemi.

Khieu Samphan et S.M. Sihanouk dans les zones libérées en 1973.

Nous avons frappé l'« américanisation de la guerre » dans le premier stade de mai à juin 1970, la « vietnamisation de la guerre » au Kampuchea, la « khmerisation de la guerre », l'« américanisation de la guerre aérienne », attaquant sans répit l'ennemi sans lui laisser le temps de souffler et celà jusqu'à ce qu'il ait été étouffé et rendu tout à fait son dernier souffle.

Cette victoire est due au grand et prodigieux peuple du Kampuchéa qui, quel que cruels que soient les malheurs, les deuils, les séparations et les souffrances, quels que féroces et barbares que soient les ennemis, les impérialistes américains, les fantoches de Saïgon ou les fantoches de Phnom Penh, qu'ils utilisent des tanks, des armes de gros calibre, des troupes d'infanterie ou des avions B 52 et autres avions modernes, qu'ils réduisent en cendres des villages, des rizières, des jardins, ne se laisse absolument pas subjuguer, mène résolument le combat.

En cette occasion ou notre peuple dans l'ensemble du pays célèbre vivement et de façon incomparable et accueille avec allégresse cette grande victoire historique et prodigieuse, au nom du FUNK ayant Samdech chef de l'État, Norodom Sihanouk comme président, du GRUNK ayant Samdech Penn Nouth comme premier ministre et du commandement général des FAPLNK, nous tenons à exprimer avec les sentiments révolutionnaires les plus profonds et la plus grande admiration nos félicitations aux FAPLNK comprenant les trois catégories de forces, à tous les cadres, combattants et combattantes bien-aimés et à tout notre peuple.

Nous exprimons nos remerciements et nos profonds sentiments de reconnaissance aux peuples du monde entier, à tous les pays amis, proches et lointains, qui ont soutenu et aident le plus chaleureusement et de façon continue notre juste lutte depuis le début jusqu'à ce jour. Nous tenons à exprimer nos remerciements et nos profonds sentiments de reconnaissance à tous les pays amis dans la grande famille des pays non-alignés qui nous ont soutenus et aidés vivement et chaleureusement. Nous tenons aussi à exprimer nos remerciements et nos profonds sentiments de reconnaissance au peuple américain, à la jeunesse et aux personnalités américaines ,épris de paix et de justice, qui ont soutenu et aidé notre juste lutte.

Khieu Samphan a dit en conclusion : Cette grande victoire historique et prodigieuse que nous avons remportée ouvre devant nous les perspectives d'un avenir radieux et glorieux. Mais dans le processus de notre marche à grande vitesse en avant dans la défense et l'édification de notre pays, il reste encore de nombreux obstacles. Nous devons donc avoir l'union monolithique, lutter avec fermeté et courage en continuant toujours à rehausser l'esprit de combat et à nous en tenir fermement à la position de compter sur nos propres forces. Ainsi, nous pouvons sûrement défendre sans faille le Kampuchea, notre pays bien-aimé, et édifier rapidement un Kampuchea prospère et heureux suivant la ligne d'indépendance ,de paix, de neutralité, de souveraineté, de démocratie, d'intégrité territoriale et de non-alignement. C'est là la ferme volonté et l'inébranlable foi de nous tous.

Le ministre Hu Nim a dit : « Le 17 avril 1975 est le jour de la grande victoire d'une portée historique extrêmement grandiose de notre nation et de notre peuple du Kampuchea. C'est le jour où les vaillantes FAPLNK et l'héroïque peuple du Kampuchea ont mis fin à la guerre dévastatrice provoquée par les impérialistes américains et leurs valets de tous bords contre notre peuple et notre patrie bien-aimée. A présent, notre peuple, nos FAPLNK, notre FUNK et notre GRUNK sont déjà venus prendre en main la gestion de Phnom Penh et de l'ensemble du pays. »

Le ministre a ajouté : « Le peuple, les FAPLNK, le FUNK et le GRUNK unissent étroitement leurs forces dans l'esprit de grande solidarité de toute la nation pour l'édification de notre pays, de notre patrie bien-aimée. »

Agence Chine Nouvelle,
22 avril 1975.

Teng Siao-ping et Chen Hsi-lieu, dirigeants chinois, remettent à S.M. Sihanouk et au premier ministre Penn Nouth, le message de félicitation pour la libération du Kampuchéa, signée de Mao Tsé-toung.

Le dernier assaut avant la libération totale...

Directeur de publication : Suzanne MARTY — C.P.P.P. N° 47291 — Distribution : N.M.P.P. — Imp. S.I.M., 20 rue Sambre-et-Meuse, 75010 PARIS — Dépôt légal : 1er trimestre 1975.